MIGRATIONS ET HIVERNAGE DES OISEAUX AQUATIQUES SUR UN ETANG DE LA HAUTE VALLEE DE LA SOMME : CLERY-SUR-SOMME

par X. Commecy et F. Sueur

Situé près de Péronne, l'étang de Cléry-sur-Somme se présente comme une grande superficie d'eau dégagée coupée en deux par une route, il est formé en fait par la Somme non canalisée qui s'élargit en ce lieu. Une vaste roselière occupe la zone sud. Un bois très humide borde une grande partie de la rive est de cet étang.

Il s'agit d'un étang privé pêché dans sa partie nord (1er et 2ème secteurs). La chasse est pratiquée pendant la saison une fois tous les quinze jours au cul-levé à partir de la rive ouest (oiseaux partant de la rive), la pression de chasse est assez faible les oiseaux se tenant en pleine eau près de la rive est pour la plupart.

Nous avons effectué des recensements systématiques à partir de la 3ème décade de septembre 1977 jusqu'en avril 1978 (aucune donnée pour octobre), nous avons inclus certaines observations de début mai lorsqu'il s'agissait nettement d'oiseaux en migration. Il n'est fait mention des nidifications que lorsqu'elles permettent de mieux comprendre les variations d'effectifs en fin d'hivernage.

GREBE HUPPE Podiceps cristatus

A partir de la dernière décade de septembre, époque à laquelle on trouve encore des nicheurs (2 ad./2 pulli d'une à deux semaines le 23), on assiste à une chute des effectifs avec des minima en décembre-janvier. Les très faibles chiffres (2 et 3) des 1ère et 3ème décades de décembre correspondent à deux périodes de grands froids.

Arrivée des premiers migrateurs début février, le maximum semble être de 43 individus pendant la 2ème décade de mars et correspond à la population nidificatrice locale (une vingtaine de couples), la chute des effectifs ensuite correspond à la période de nidification (individus en train de couver).

GREBE A COU NOIR Podiceps nigricollis

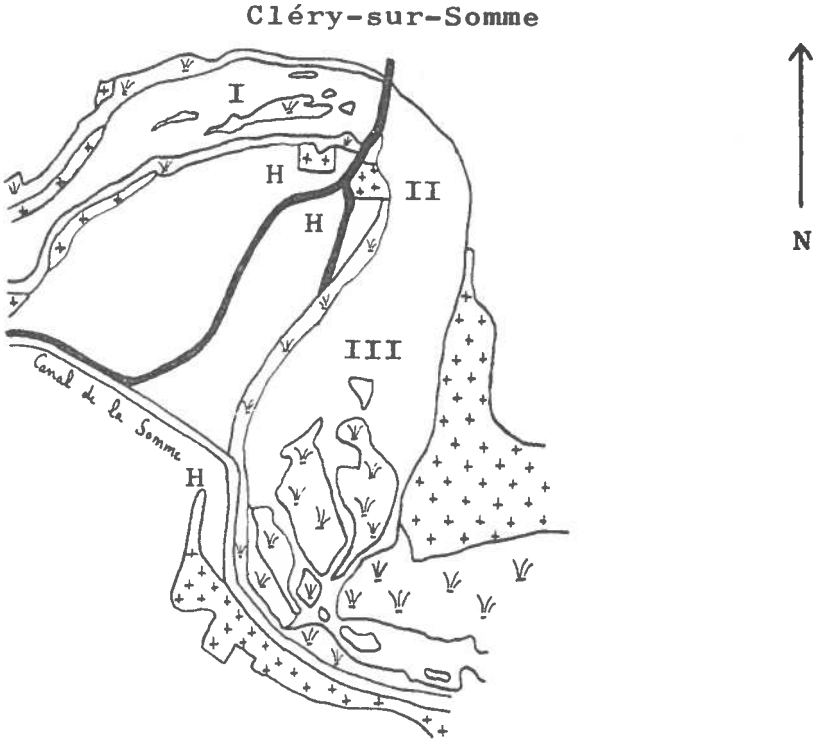
2 individus le 18 décembre 1977 (F. et G. Baudry, P. Royer).

GREBE CASTAGNEUX Podiceps ruficollis

Nos données sont difficilement interprétables du fait que cette espèce se tient généralement dans les parties reculées et peu accessibles de l'étang. C'est un hivernant, son statut reste à préciser.

GRAND CORMORAN Phalacrocorax carbo

1 le 11 mars 1978 et 15 à 20 pendant la 1ère quinzaine d'avril (R. Verdy). Chaque année la migration est remarquée en avril et parfois des individus isolés stationnent pendant quelque temps.



Etang I : 1er secteur
II : 2ème secteur } Etang de Haut
III : 3ème secteur }
Ψ végétation palustre
\+ zones boisées
H groupes d'habitations
champs, prés et friches (en blanc)
routes (en noir)

Carte de l'étang de Cléry-sur-Somme et de ses abords
(1/25000ème d'après I.G.N.)

HERON CENDRE Ardea cinerea
La migration est nette en septembre et mars. Quelques individus restent en hiver dans la région (une quinzaine) où ils se dispersent dans les différents étangs autour de Péronne (Brie, Saint-Christ, Sainte-Radegonde...) d'où les fluctuations d'effectifs observés à Cléry même.
Il semble qu'une colonie ait tenté de s'installer en mars, malheureusement la chasse aux Pigeons ramiers dans le bois à l'est de l'étang jusqu'au 31 mars a perturbé les Hérons cendrés.

CYGNE TUBERCULE Cygnus olor
Les variations d'effectifs jusque la première décade de février sont dues à des mouvements locaux entre les différents étangs de la région. On constate une augmentation lors du coup de froid de février. En avril on assiste à une dispersion locale puisque l'on en retrouve 16 (dont 2 couples nicheurs) le 4 mai 1978.

OIE CENDREE Anser anser
1 seule donnée : 1 isolée sur l'étang le 27 mars 1978.

TADORNE DE BELON Tadorna tadorna
Arrivée tardive (26 novembre) et progressive avec un maximum en janvier, diminution ensuite. Certaines variations s'expliquent par des mouvements entre l'étang de Cléry et le marais Sainte-Radegonde à Péronne.
A signaler un cas de nidification à une douzaine de kilomètres de Cléry en 1978 : 1 couple avec 10 jeunes en juin-juillet dans les bassins de décantation d'Estrèes-Mons.

CANARD COLVERT Anas platyrhynchos
Comme pour tous les Canards, Cléry est le lieu de regroupement des Canards colverts, ceci est dû à la pression de chasse sur les autres étangs.
Augmentation au début de l'automne avec un maximum pendant les mois les plus froids (décembre-janvier). Les faibles effectifs enregistrés en mars-avril sont causés par les départs dans des régions plus nordiques et par le fait que les nicheurs locaux se cachent dans la grande roselière.

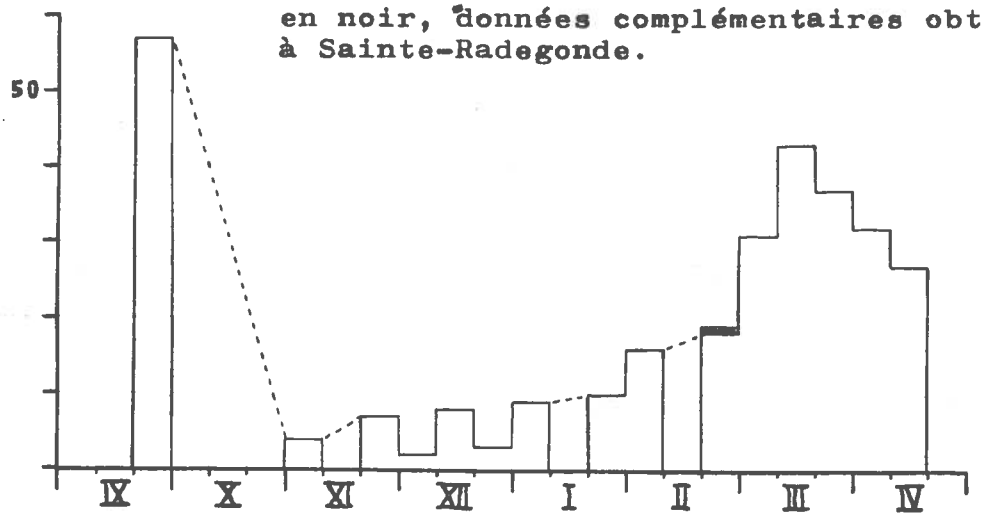
SARCELLE D'HIVER Anas crecca
Espèce délicate à recenser car elle se tient peu en pleine eau et préfére les endroits abrités.
Migration postnuptiale remarquée en septembre et début décembre, hivernage faible, migration de retour dès la dernière décade de janvier.

CANARD CHIPEAU Anas strepera
Migrateur plus tardif, hivernage net, pic de migration prénuptiale début février.

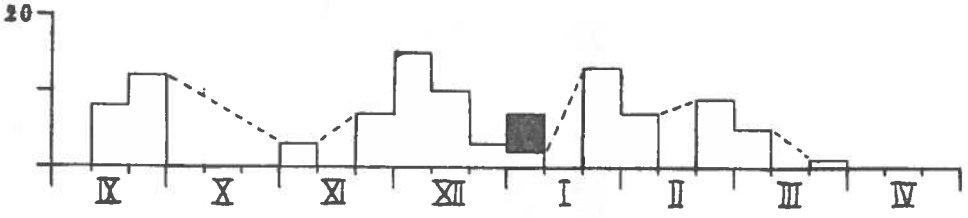
CANARD SIFFLEUR Anas penelope
Canard surtout littoral, son hivernage à Cléry est net mais avec des effectifs faibles.

CANARD PILET Anas acuta
Hivernage beaucoup moins net que pour le Canard siffleur, migration notée tout le mois de mars.

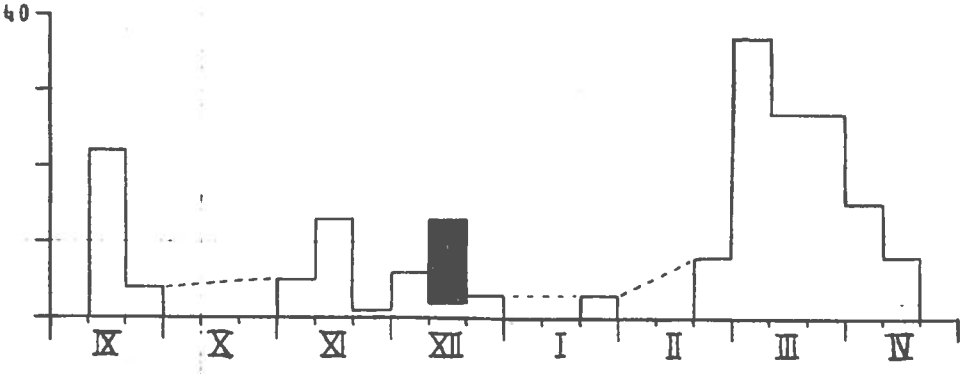
en noir, données complémentaires obtenues à Sainte-Radegonde.



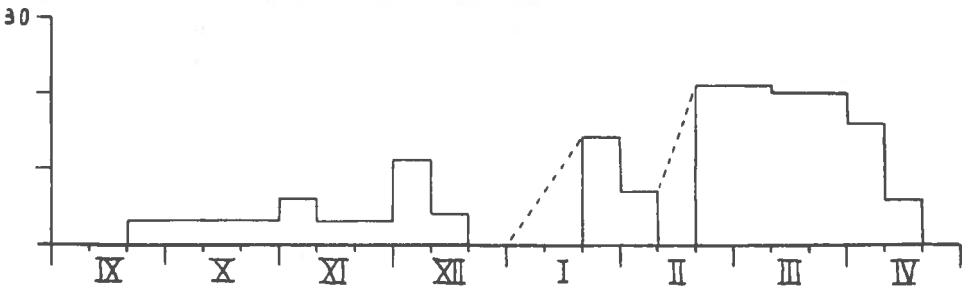
Grèbe huppé Podiceps cristatus



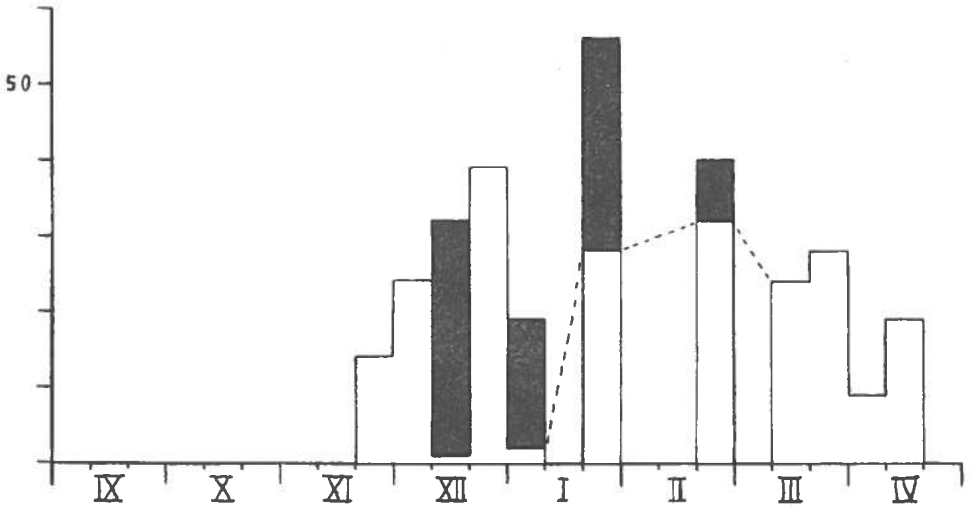
Grèbe castagneux Podiceps ruficollis



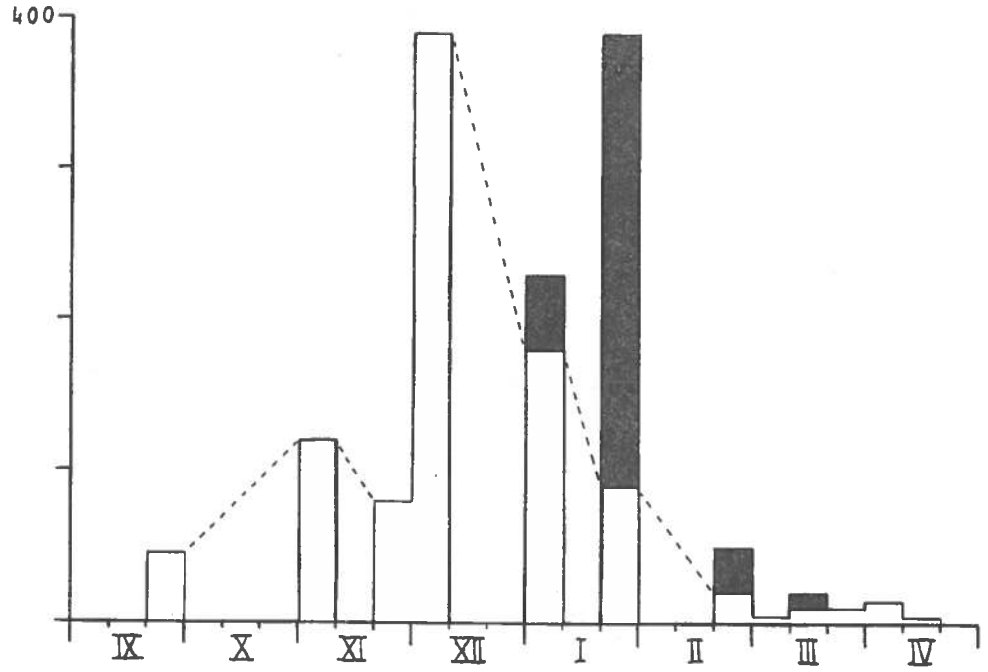
Héron cendré Ardea cinerea



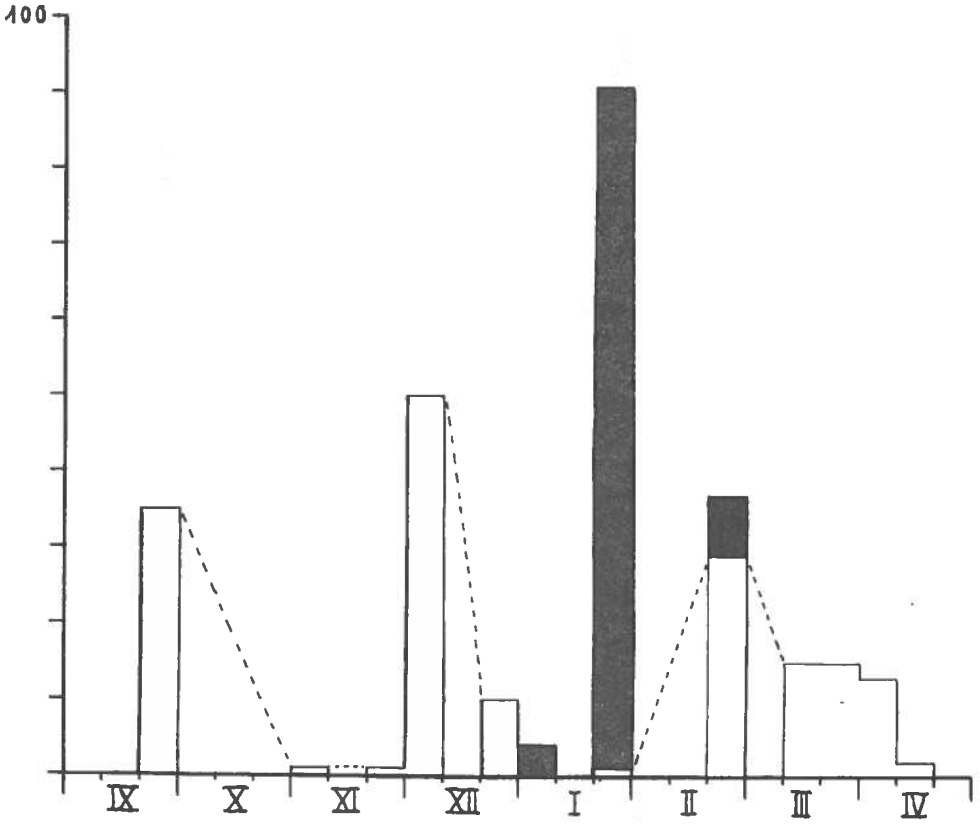
Cygne tuberculé Cygnus olor



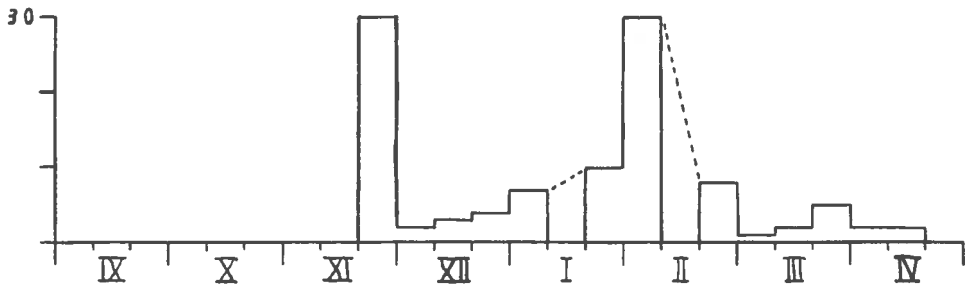
Tadorne de Belon Tadorna tadorna



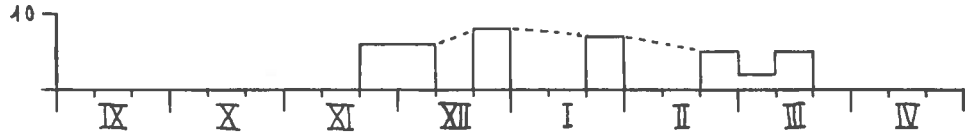
Canard colvert Anas platyrhynchos



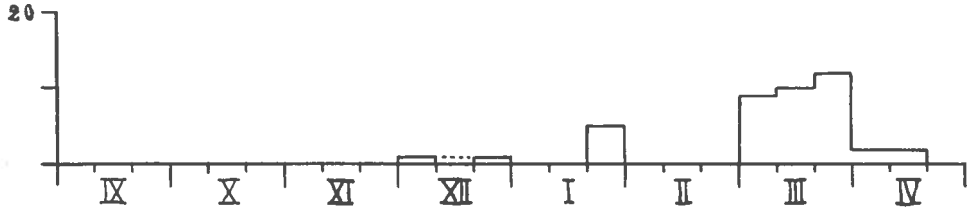
Sarcelle d'hiver Anas crecca



Canard chipeau Anas strepera



Canard siffleur Anas penelope



Canard pilet Anas acuta

SARCELLE D'ETE Anas querquedula
1 couple les 5 et 19 mars 1978.

CANARD SOUCHET Anas clypeata
Migration d'automne notée de septembre à novembre, hivernage faible, migration de printemps en mars et avril se poursuivant jusqu'en mai (6 mâles le 4 mai 1978).

FULIGULE MILOUIN Aythya ferina
Migration d'automne non notée, hivernage intéressant une centaine d'individus, migration importante en mars et plus faible en avril.

FULIGULE MORILLON Aythya fuligula
Son absence en novembre-décembre ne s'explique pas. Hivernage faible avec 3 pics correspondant à des oiseaux en déplacement.

GARROT A OEIL D'OR Bucephala clangula
1 mâle le 19 mars 1978.

HARLE BIEVRE Mergus merganser
Noté aux 2 migrations : 2 mâles et 3 femelles le 10 décembre 1977, 1 mâle le 19 mars 1978.

POULE D'EAU Gallinula chloropus
Faibles effectifs toute l'année, un pic le 3 décembre 1977 consécutif aux grands froids régnant à cette période (40 ind.).

FOULQUE MACROULE Fulica atra
Petite migration en septembre, à partir de novembre augmentation progressive avec un maximum au coup de froid de début décembre (1700 le 10), ensuite légéres fluctuations autour du millier d'individus jusque fin février dues en grande partie à des mouvements locaux, chute des effectifs dès mars.

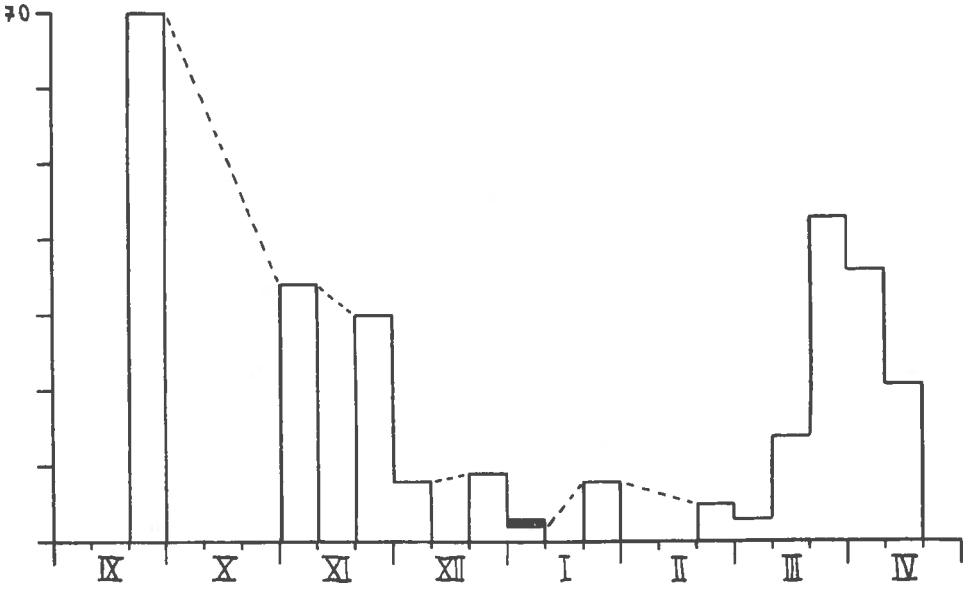
GOELAND ARGENTE Larus argentatus
1 subadulte et 6 immatures le 5 mars 1978.

GOELAND CENDRE Larus canus
1 adulte les 3 et 18 décembre 1977 et 1 autre le 5 mars 1978.
Ces deux Goèlands sont observés de plus en plus fréquemment à l'intérieur des terres.

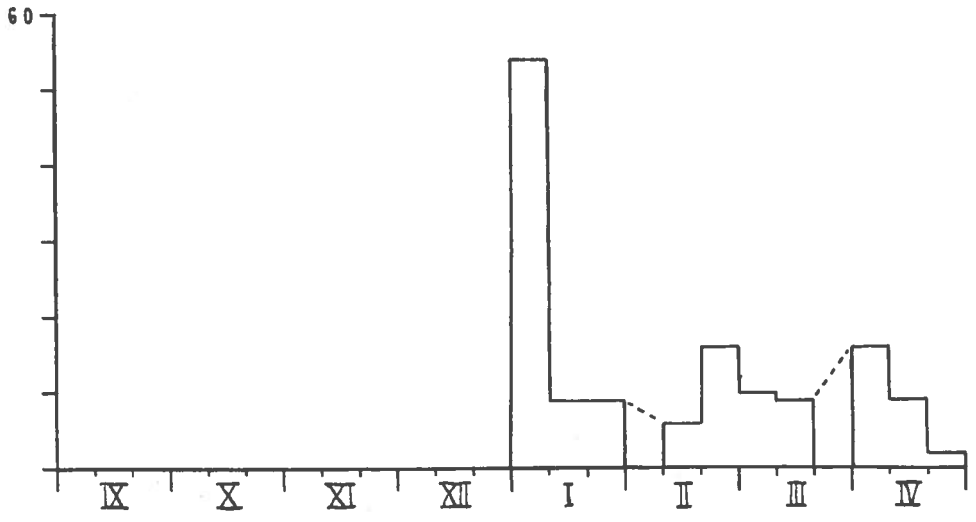
MOUETTE RIEUSE Larus ridibundus
Dans la journée les individus sont dispersés dans la région, ils se regroupent en dortoir sur l'étang (3ème secteur) en fin de journée : plus de 1500 individus le 27 décembre 1977.
Premières agitations prénuptiales sur la colonie fin février 1978, premiers nids fin mars, plus de 100 couples nicheurs.

CONCLUSIONS

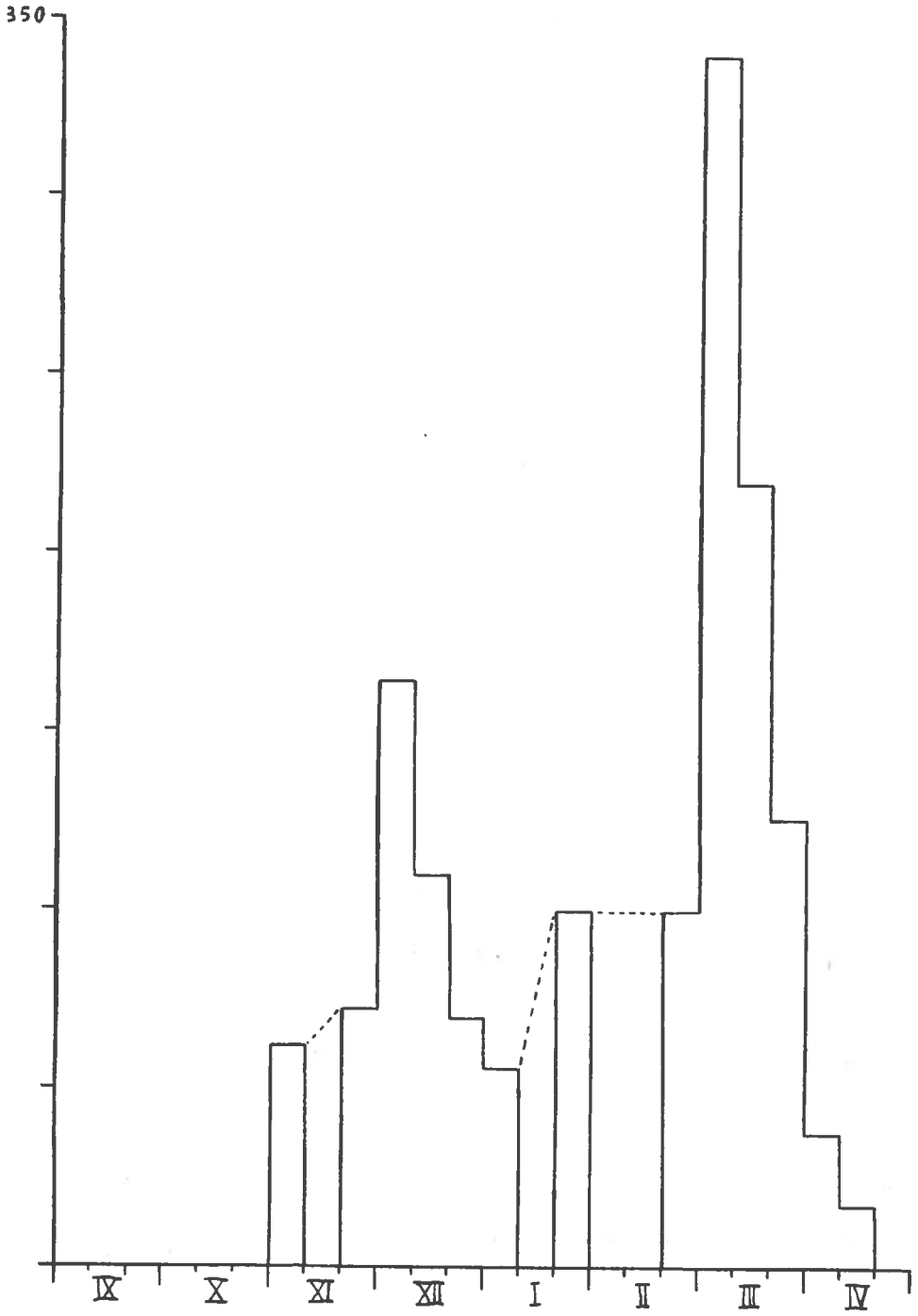
L'étang de Cléry-sur-Somme par la grande étendue d'eau tranquille qu'il offre abrite une riche avifaune aquatique. D'autres étangs de la région aussi vastes pourraient présenter une avifaune aussi diversifiée et abondante s'ils n'étaient chassés à outrance. Le marais de Sainte-Radegonde à Péronne, non chassé depuis deux ans, voit ses effectifs d'oiseaux d'eau augmenter depuis cette date. Si l'absence de chasse intensive semble être une raison à l'abon-



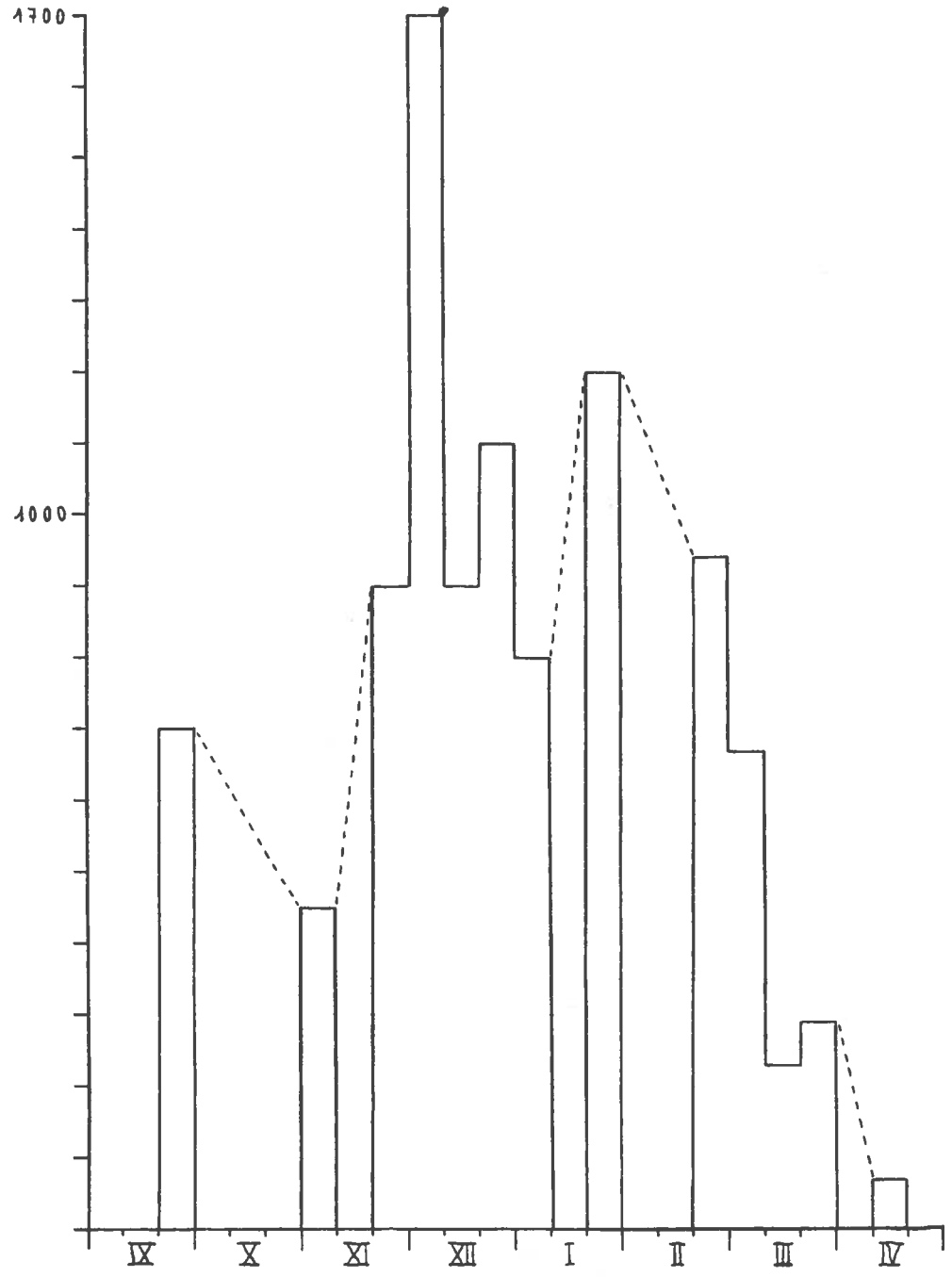
Canard souchet Anas clypeata



Fuligule morillon Aythya fuligula



Fuligule milouin Aythya ferina



Foulque macroule Fulica atra

dance de l'avifaune, il faut toutefois une certaine tranquillité aux oiseaux pour stationner comme le montre les faibles effectifs des zones 1 et 2 qui sont intensément pêchées.
Peu de Limicoles stationnent sur cet étang du fait de l'absence de vasières.

Nous tenons à remercier tout particulièrement Mr R. Verdy qui nous autorise l'accès à l'Etang de Haut dans sa partie la plus intéressante ainsi que pour leur contribution à cette étude Mr et Mme G. Baudry, Mr et Mme G. Dubois, Mrs H. Dupuich, G. Neveu, P. Royer et M. Sueur.